[Text]

down to the Ministry of Natural Resources, and the Minister of Natural Resources then makes up legislation that supersedes treaties and then, breaking very clear treaty rights...? Does that mean to say that the Robinson Huron Treaty, the lands and minerals revert back to us? That is the position we take. If we can get an all-party agreement on that, we will have really made a nice day of today. I doubt very highly, though, that the government would agree with that.

• 1655

We have attempted to include the enforceability of certain aspects. We have not had success with those enforceability clauses, and it is not only success from the federal side, but the provincial side will not go with it. To be fair, the province will not go with it because they do not want to be hauled into court, and that would give us a legal mechanism to get them to court, an order so we would not have to negotiate forever. If we are talking about sunset clauses in terms of negotiations, we have put our best efforts into having sunset clauses with all kinds of negotiations, and the days have come and gone.

Mr. Fulton: Thank you. That is helpful. In legislation like this my own preference would be to see some kind of enforceability provisions, in this case to get the two Crowns. The two Crowns are the ones who are derelict.

Frankly, at law, I do not think this agreement is required. The federal Crown has all the power required to have reached the bottom of this a long time ago, but it has been a nice little game of chicken and egg that has been played. I hope the Ontario legislature is not playing chicken, while Parliament is laying another egg.

But, frankly, in going back to the other question, it seems to me we have a piece of legislation that is opt-in. I do not think some of the witnesses need to be overly alarmed at what I am going to suggest to them when they read today's record, because I point them immediately to clause 6 in the schedule, section 2, which is very clear, where it says:

... no agreement or confirmation shall in any way affect the rights of any band or the recourse by which any band would, absent such agreement, have against any person or land, including the Crown and Crown lands.

So we have opt-in, and then we have the nullification of any effect on other bands. Then we have the question of binding requirements on the federal Crown, which Mr. Penner, Mr. Wenman and I have raised.

I would like to see it in there for clarity. I think we may hear back from the legal beagles that either it is superfluous or we cannot do it. It is pretty hard to bind future parliaments. As a matter of fact, it is a principle, although we do see it coming more and more often, like

[Translation]

ses pouvoirs au ministère des Ressources naturelles, et celui-ci adopte des dispositions qui ont priorité sur les traités, et sont en contradiction très claire avec les droits que les traités nous ont reconnus. Cela voudrait-il dire alors qu'en vertu du traité Robinson Huron, les territoires et les minéraux nous reviendraient d'office? C'est en tous les cas ce que nous pensons. Si tous les partis étaient d'accord là-dessus, nous aurions certainement gagné notre journée. Mais je doute vraiment que le gouvernement puisse approuver cela.

27-6-1988

Nous avons essayé d'inclure l'application de certains aspects. Nous n'avons pas réussi dans le cas de certains articles mais ce n'est pas uniquement la faute du gouvernement fédéral car c'est le gouvernement provincial qui n'a pas voulu emboîter le pas. En toute justice, il faut dire que la province refuse parce qu'elle ne veut pas être trainée devant les tribunaux et, l'invocation de ces articles nous donnerait l'outil juridique pour le faire, c'est-à-dire un arrêt qui nous éviterait de négocier à perte de vue. Au sujet de ces articles couperet pour ce qui est des négociations, nous avons fait de notre mieux pour les obtenir dans le cadre de toutes sortes de négociations, mais en vain.

M. Fulton: Merci. Ce que vous me dites est utile. Dans une loi comme celle-ci, je préférerais trouver des dispositions d'application, et dans le cas qui nous occupe pour avoir un recours à l'endroit des deux juridictions. Ce sont elles qui sont fautives.

En droit, je ne pense pas toutefois que cet accord soit nécessaire. La Couronne fédérale a plein pouvoir et aurait pu aller au fond des choses il y a longtemps mais il y a une sorte de cercle vicieux qui s'est instauré. J'espère que l'Assemblée législative ontarienne ne joue pas le même jeu.

À la vérité, toutefois, pour revenir à l'autre question, il me semble que ce soit une loi à laquelle on puisse choisir d'adhérer. Les témoins n'ont pas lieu d'être trop alarmés quand ils entendront ce que je vais dire maintenant pour le compte rendu, car je leur demanderai de se reporter immédiatement au paragraphe 6 de l'Annexe, article 2, qui est très clair et je cite:

... aucun accord ou ratification de ce genre ne peut porter atteinte aux droits aux recours que détiendrait une bande à l'égard de quiconque ou de terres y compris la Couronne ou le domaine public.

Il y a donc possibilité d'adhérer, et annulation de tout effet pour d'autres bandes. Il y a ensuite les exigences exécutoires imposées à la Couronne fédérale, dont MM Penner, Wenman et moi-même ont parlé.

Je voudrais ici plus de précisions. Il se peut que les pontes juridiques nous disent que c'est superflu ou que c'est impossible. Il est difficile de lier les législatures à venir. En fait, c'est un principe, même si, comme dans le projet C-130, on constate de plus en plus qu'on adopte des